

C'est ce qu'a fait M. Fernand Nicolay dans son *Histoire*, éclairé par l'érudition du meilleur aloi; et c'est ce qu'il est très facile de faire à sa suite et avec lui.

A force de science et d'observations minutieuses, il a réussi à fixer le sens flottant des mythes et des légendes antiques, à en sonder les débuts, les formules énigmatiques et les éléments épars. Il a scruté les lois, les coutumes, le sens moral des non-civilisés. De cet ensemble d'études et de faits, il a tiré des réfutations victorieuses aux attaques audacieuses des sectaires, à toutes les objections que l'on a si habilement forgées contre les croyances primordiales, il répond par des textes précis, des documents irrécusables, qu'il met en œuvre avec la logique d'un philosophe, et l'impartialité d'un historien qui n'aime que la vérité.

M. Nicolay nous a lui-même écrit que beaucoup d'évêques et de jurisconsultes français l'avaient félicité et remercié. Il me permettra, j'espère, d'ajouter humblement combien je le crois digne de ces félicitations et de ces remerciements.

Ses lecteurs canadiens, j'en suis sûr, ne lui seront pas moins reconnaissants que ceux de France.

